

# INTERNET À LA CROISÉE DES CHEMINS

LE 28 AVRIL 2010 PHILIPPE QUÉAU

La publication par Google du nombre de demandes de données par les gouvernements montre que la transparence, qui devient la norme sur le web, est en mesure de bousculer les systèmes établis. S'ils ne réagissent pas avant.

## TITRE ORIGINAL :

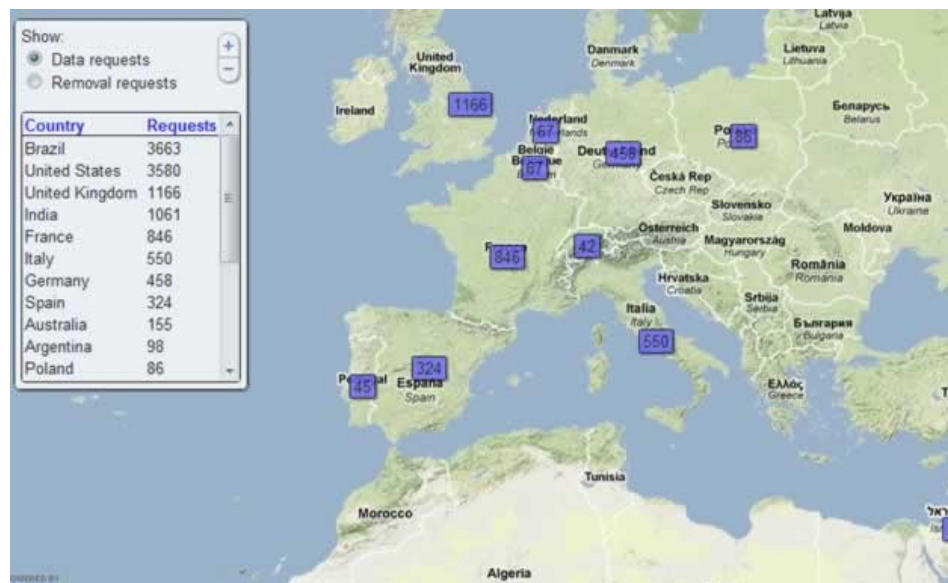
### Cendres et gemmes

Google vient de créer un site qui pousse un peu plus loin que d'habitude, bien qu'encre fort modestement, le principe que les gardiens ont besoin d'être eux-mêmes « gardés », ou à tout le moins « regardés ».

En effet, sur <http://www.google.com/governmentrequests/>, on peut observer l'activité offensive des États et comparer le nombre et la nature de leurs requêtes interventionnistes vis-à-vis de Google et de ses utilisateurs.

Ces demandes des États concernent notamment l'interdiction de blogs, le bannissement de certains mots clés dans les recherches via Google, ou encore la suppression de l'accès à des vidéos présentées par YouTube.

Certains pays sont très actifs, et d'autres beaucoup moins. D'autres encore se sont totalement abstenus de la moindre intervention (ils ont peut-être d'autres façons de faire).



And the winner is... Brazil! Suivi de l'Allemagne, puis de l'Inde et des États-Unis. Ensuite viennent la Corée du Sud, le Royaume Uni et l'Italie.

L'outil est certes encore un peu sommaire, mais l'idée elle-même mérite qu'on s'y arrête. Elle montre fort bien comment la Toile et les applications qu'elle rend possibles, pourraient davantage être mises à contribution pour exposer les pratiques officielles ou officieuses, dévoiler les tendances à l'œuvre des politiques, et en finir avec un voile d'ignorance et d'hypocrisie.

Des progrès immenses restent certes à faire, mais enfin on peut rêver que la « chose publique » sera, par ce type de méthode, de plus en plus mise en évidence, et exposée en fait et en droit aux yeux du public mondial, pour sa considération et ses éventuelles réactions.

Dans un billet précédent (cf. **Le WebCamGate**), j'évoquais l'irrésistible marche de nos sociétés vers une « transparence » de plus en plus absolue, facilitée par la technologie, et implémentée de façon immanente dans les réseaux et les routeurs, appuyée par des « trap doors » de toutes sortes, et généralement par d'innombrables outils de dévastation de la vie privée (des WebCam piratables aux RFID).

Cette transparence totale, vers laquelle il semble que nous nous dirigeons à marche forcée, s'accroît sans cesse tous les jours, sans réaction notable des foules, trop contentes de bénéficier de certains avantages secondaires pour se préoccuper de questions philosophiques telles que la question de l'identité, ou celle de la privatisation de l'intérêt public.

Mais il est piquant de voir à travers l'exemple de [www.google.com/governmentrequests](http://www.google.com/governmentrequests), combien la « transparence » imposée au plus grand nombre pourrait en fait se retourner brutalement contre le « système », si l'on prend cette expression dans une acception extrêmement englobante, couvrant un consensus plus ou moins général, que l'on peut qualifier, pour simplifier, de « société de l'information ».

La dynamique qui s'est enclenchée avec la mondialisation en réseau, offre plusieurs logiques en compétition active pour prendre le dessus. Il y a la logique capitaliste, ou la sécuritaire par exemple, mais aussi la collaborative, l'ouverte et la libre. De l'écosystème complexe qui contient toutes ces tendances contradictoires, que sortira-t-il? Quelque chose d'aussi imprévisible, à mon avis, que le nuage de cendres volcaniques qui a paralysé le ciel européen ces derniers jours.

Ce qui fut le plus surprenant, en effet, ce n'est pas qu'un volcan ait pu se manifester à sa manière, mais c'est à quel point une société de plus en plus obsédée par la sécurité, et notamment dans le domaine du transport aérien, a pu montrer un tel état d'impréparation et même d'ignorance absolue.

Pour continuer la métaphore, la Toile est un volcan qui commence à peine à se réveiller. Nul ne sait si de ses cendres ou de ses laves futures, c'est la fin d'un monde qu'il faut attendre, comme jadis Pompéi succomba, ou bien au contraire de riches territoires à la terre grasse, noire et prolifique, et parsemées de diamants, d'améthystes et autres gemmes.

**Billet initialement publié sur Metaxu**

Photo CC by [i\\_yudai](#)

**MATTHIEU CATILLON**

le 29 avril 2010 - 17:32 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*de ma go gie / bran ding*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE